

cie Funamboli Paris

Présente

DE HOMINE

CHORÉGRAPHIE

FABIO CRESTALE

TOUT PUBLIC

CRÉATION DANSE CONTEMPORAINE



SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION	4
LA PIÈCE	5
LA COMPAGNIE	7
LE CHORÉGRAPHE	8
DISTRIBUTION	9
PARTENAIRES ET COPRODUCTIONS	10
CALENDRIER	11
PRESSE	12
FICHE TECHNIQUE	14
CONTACT ET LIEN VIDEO	15





J'aime les danseurs, car ils habillent notre mouvement d'un fluide très étrange, trop sec pour être vu de tous. On crée un geste, les danseurs l'assimilent, le chorégraphient. Mais ils le respectent, ils le tordent sur eux-mêmes au fur et à mesure, comme un costume.

C'est mystérieux...

On a besoin d'eux sur scène. Nous sommes dans l'ombre quand ils sont dans la lumière.

Fabio Crestale

NOTE D'INTENTION

De Homine explore le harcèlement, cette violence diffuse qui peut s'immiscer dans tous les espaces de nos vies.

Les normes et valeurs dominantes instaurent des hiérarchies entre les individus, laissant des failles où la violence peut s'exercer. À travers le parcours d'un individu dont la différence et la fragilité perçue font une cible, la pièce met en lumière des corps marqués par l'hostilité et l'agressivité.

Les abus répétés deviennent un processus d'érosion : ils altèrent l'intégrité physique, fragilisent l'identité et envahissent l'espace vital.

Dans la deuxième partie, l'espace de chacun est matérialisé par des tapis. À l'intérieur de ce territoire – métaphore de l'enveloppe intime – chaque interprète explore les possibles de son être, dans un sentiment de sécurité fragile. Progressivement, les espaces se chevauchent, les frontières se brouillent, et le groupe devient une menace pour le plus vulnérable.

Face à la pression collective, le harcelé engage un combat permanent pour résister à la soumission et préserver sa dignité.



LA PIÈCE

De Homine a reçu le 1er Prix Résidence Création Conseil Régional de Bourgogne et Franche-Comté & Synodales à sa création en 2018. Par la suite nous l'avons jouée dans de nombreux festivals en France mais aussi en Italie. Nous cherchons toujours à aborder un sujet de société dans nos créations. Le spectacle vivant étant le reflet de notre monde, nous nous devons de le mettre en scène. Traiter du harcèlement au sein d'un groupe d'individus nous a alors semblé nécessaire. La pièce existait préalablement dans un format court «Uomini» inscrite dans le programme de notre soirée «Petites Pièces». Le sujet, si vaste, nous a déterminé à la création d'une pièce entière de 1h. Nous l'avons développé sous toutes les formes d'abus et de violence endurés par les individus dits plus fragiles. En deux parties, pièce pour 4 hommes sur Verklärte Nacht op.4 de A.Schoenberg et Schwanengesang D.907 et Piano Sonata D.960 de L.Schubert

*Chorégraphie
Assistante
Régie et lumière
Danseurs*

**Fabio Crestale
Maria Pia Di Mauro
Thomas Jacquemart
Antonin Muno
Alexandre Gastoud
Maxime Alvarez
Theo Rodriguez**



LA COMPAGNIE

La compagnie IFunamboli a été fondée en 2011 à Paris par Fabio Crestale. Ses chorégraphies font la part belle à la danse et à la musique, et sont toujours empreintes de poésie.

La compagnie a participé à de nombreux festivals en Europe : Biennale de Venise (Italie), Festival Ammutinamenti de Ravenne (Italie), Festival « Quasi Solo » de Brescia (Italie), Festival 360° à Paris (France), Festival Palcoscenico Danza de Turin (Italie), Festival Villa Nova à Villeneuve-sur-Yonne (France), Festival On danse! à Triggiano (Italie), Festival AnticorpiXL à Ravenne (Italie), Festival Civitanova Danza (Italie)...

Le travail chorégraphique d'IFunamboli est d'abord une rencontre entre deux subjectivités : celle du chorégraphe et celle des danseurs et musiciens. Nous souhaitons respecter l'intégrité et la liberté de chaque artiste. Fabio Crestale prend en compte la tradition chorégraphique dont est issu le danseur, puis propose un chemin à travers une gestuelle et un travail rythmique. Ce qui importe ultimement, c'est le voyage accompli par le danseur ainsi que la trace qu'il en garde.

Dans une douce poésie du mouvement théâtralisé, nous proposons une histoire. IFunamboli aborde des problématiques de société comme l'homophobie ou la violence sociale, tout en entretenant un dialogue constant avec d'autres arts tels que la musique ou la littérature. Les questions d'identité et de transmission sont au cœur de nos recherches chorégraphiques. Ce qui nous tient particulièrement à cœur est l'expression de la singularité : comment, dans un ensemble, chacun peut rester unique.

La compagnie entretient une relation privilégiée avec les danseurs et musiciens de l'Opéra national de Paris, qui prennent régulièrement part aux créations.

Répertoire récent

- 2023 : *Boléro – La Procréation du printemps*
- 2024 : *Outdoor Revolution*
- 2025 : *Blind Date – Être humain*
-

Distinctions : 1er Prix Résidence Création Conseil Régional de Bourgogne et Franche-Comté & Synodales (2018) pour DE HOMINE et Prix Danzascoli (2016) pour son travail chorégraphique

FABIO CRESTALE



Actuellement Directeur et Chorégraphe de la Compagnie lFunamboli à Paris et Directeur Artistique d'Atelier Paris&Italie, ainsi que pédagogue et chorégraphe international, diplômé Professeur d'État en danse (Diplôme d'État français). Il collabore régulièrement avec de prestigieux centres de formation internationaux, parmi lesquels la Rambert School de Londres, le Jeune Ballet d'Aquitaine, le Balletto di Venezia ainsi que de nombreux autres centres européens et internationaux.

Il s'est formé dans des centres internationaux de renom, tels que le Balletto di Toscana de Florence, Steps et l'Alvin Ailey Dance Center de New York, le Columbus de Zurich et le Laban Centre de Londres. Il a dansé avec des compagnies telles que Doppio Movimento, Steptext Dance Company, La Petite Entreprise, la compagnie de Richard Siegal et la Compagnie Baroque en France dirigée par Laurence Fanon. Avec l'Eko Dance Project, il a interprété le rôle du père dans La Belle au bois dormant de Mats Ek et a participé à d'importantes productions de l'Opéra National de Paris, parmi lesquelles Boléro de Maurice Béjart, La Source de Jean-Guillaume Bart et le Gala pour les 150 ans de l'Opéra National de Paris. Il a également été soliste invité de la Mandala Dance Company de Rome dans The Firebird et est apparu dans des créations telles que Création Versace de Karolin Armitage, Le Rouge et le Noir de Pierre Lacotte et La Forza del Destino de Terry John Bates.

Pour le cinéma, il a signé les chorégraphies de Let's Dance de Ladislav Cholla, Tout simplement noir de Jean-Pascal Zadi et John Wax, ainsi que Jalouse de David et Stéphane Foenkinos, où il a assuré à la fois les chorégraphies et les danses. Il a également dansé dans la série d'Olivier Assayas avec une chorégraphie d'Angelin Preljocaj.

Sa danse est un subtil mélange de contemporain conceptuel et d'histoires contées, il utilise la théâtralité du mouvement et voit le plateau comme un lieu d'expression pour lui mais surtout pour ses danseurs. En effet, la parole du danseur fait partie intégrante de ses recherches chorégraphiques. Pour lui le travail de création est un échange, chacun donne et prend. Il pense que les moments de danse doivent être vécus pleinement, dans l'instant présent.



DISTRIBUTION

Assistant Chorégraphie
Maria Pia di Mauro

*Direction artistique et chh
régraphie*
Fabio Crestale

Régie
Thomas Jacquemart

Maxime Alvarez

Théo Rodriguez

LES DANSEURS

Antonin MUNO

Alexandre Gastoud

PARTENAIRES ET COPRODUCTIONS

*La compagnie IFunamboli a pu mener à bien la création de
«De Homine» grâce à l'aide de:*

Coproductions:

**Conseil Régional de Bourgogne et Franche-Comté,
Concours Les Synodales
Royal Academy of Dance, Italy.**

Soutiens:

**Centre National de la Danse de Pantin (*prêt de studios*)
Micadanses (*résidence*)**

ROYAL
ACADEMY
OF
DANCE

CN D

micadanses



REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

ILS NOUS ONT REÇUS

- **Théâtre Monsigny de Boulogne-sur-mer, France**
- **Théâtre communal de Sens, France**
- **Centre d'Art et de Culture de Meudon, France**
- **Festival Entrez dans la danse à Paris, France**
- **Gala Royal Academy of Dance, Italie**
- **Festival La Scène Faramine, France**
- **Festival Cadences d'Arcachon, France**
- **Théâtre Municipal de Sens, France**
- **Teatro ai Colli, Padova festival internazionale, Italie**
- **Théâtre de l'Envol, Viry-Chatillon, France**

DANZA

INTERNATIONAL

COVER STORY
**DAMIEN
JALET**

PEOPLE
**FRANCESCO
MURA**

FOCUS ON
**CAROLINA
BIANCHI**

DANCE PATRONAGE
FEDORA

NO. 49 MAY/JUNE 2025

ENGLISH LANGUAGE

THE DANCE SCENE

THE TIGHTROPE WALKERS OF "DE HOMINE"

Here and opposite
three different
scenes from Fabio
Crestale's "De
Homine"
(© Mario Sguotti)



VIRY-CHÂTILLON With the sweet voice of a child and the hope of a future in which daydreams will still find space, Fabio Crestale's beautiful work for four male performers, *De Homine* (from the Latin, 'About the human being'), opens in melodious Spanish, making its return to the stage at the Essonne Danse Festival at the end of March. Spread across eighteen cities in the Île de France, Essonne Danse was created with the aim of promoting contemporary dance in all its forms with performances that combine the undisputed quality of movement with a variety of poetics and contemporary themes.

Fabio Crestale, an Italian choreographer based in Paris, where he founded the IFunamboli company, has created a polished and virtuoso dance style in his various works to date, which are fast-paced in their micro and macro narratives, never detached from a strong dramaturgical premise. This is also the case in *De Homine*, in which, through symbolism drawn from everyday life, the choreographer employs a solid choreographic structure to recount the desire for love in contrast with the 'harder' side of human nature: the instinct to dominate, to fight, to judge based on ignorance. Homophobia, bullying and harassment are part of our everyday lives; violence fills the void, Crestale tells us in sixty minutes of relentless



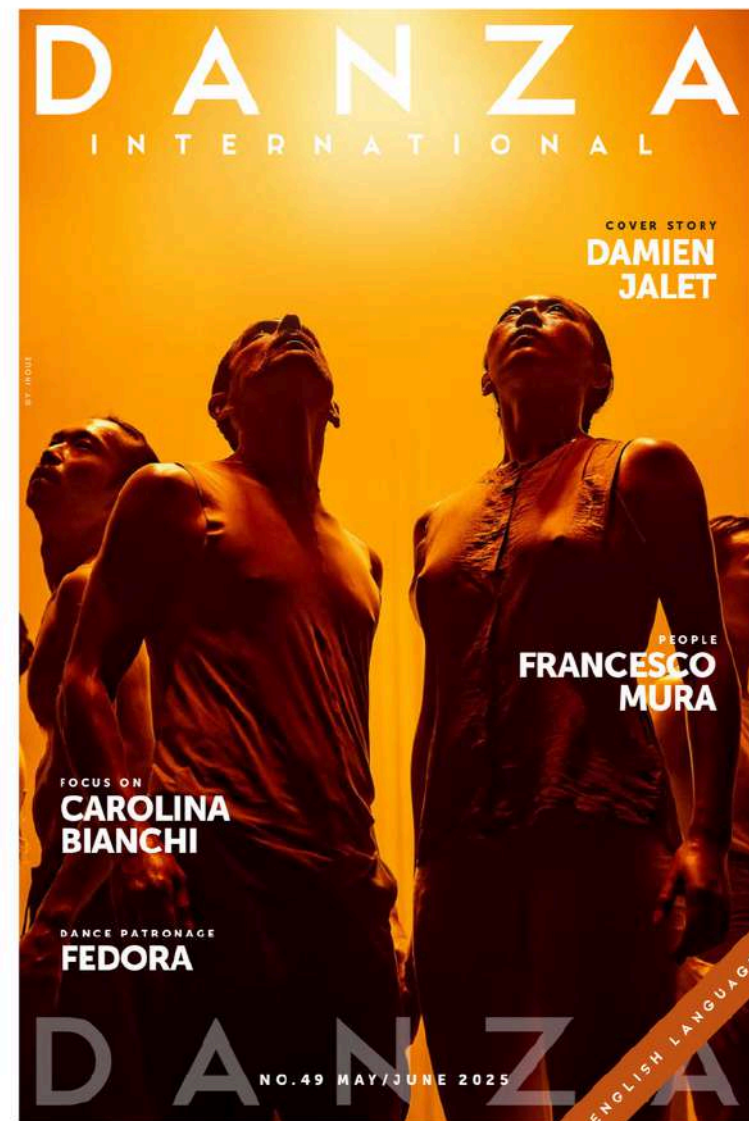
dance in which bodies meet and clash, try to love each other but then crush each other despite the hopeful 'romantic' music of Schubert and Schumann with accompanying electronic inserts.

Crestale, in reviving his successful 2019 work with the assistance of Mariapia Di Mauro and new performers – the intense and talented Antonin Munro, Andrea Apadula, Nicola Manzoni and Matthias Damay –

launches a highly topical message against abuse and homophobia and the attention received from the very young audience at the afternoon performance, in addition to the evening performance at the Théâtre de l'Envol, speaks volumes about how important this subject is to Generation Z.



The three performers wear rabbit, goat and pig masks as they move towards the audience through the fog, searching for innocuous contact, while on stage a lone man dances restlessly in the centre, conveying his ordeal as the victim of slander. There is something else behind the mask, and soon it will be revealed. An initial sequence in which two couples come together through affinity and mutual attraction is soon replaced by a more martial, agitated movement, with falls and catches, intricate steps on the ground in which bodies become entangled and free themselves. A truce is reached when four Persian rugs appear on stage, on which each of the dancers sits. Symbolising the nest, domestic refuge, Islamic prayer, the rug, which represents interiority and the often-tormented confrontation with one's own conscience, soon reveals itself to be a 'false comfort': the bully reappears, gaining strength within the pack, and once again takes his anger out on a poor unfortunate soul. Crestale in *De Homine* denounces this act with touching poetry and excellent dance. **Maria Luisa Buzzi**



NID
PLATFORM

supported by



coordinated by



Dance, Singular Plural

October 1-4, 2025
Civitanova Marche, Italy

at least 10 shows
at least 4 open studios

www.nidplatform.it

Illustration by Alessandro Bianchini

REVUE DE PRESSE

Traduction brochure du Padova Festival International

De Homine traite de l'intimidation et de l'homophobie qui peuvent se manifester dans tous les aspects et espaces de notre vie.

Les noms et valeurs dominants de la société établissent une hiérarchie entre les individus et laissent des vides dans lesquels la violence et ses effets pervers peuvent agir. À travers le témoignage d'un individu dont la différence et la faiblesse perçues font de lui une victime facile, l'œuvre recrée des corps marqués par cette hostilité et cette agression. Les abus répétés ont un effet dévastateur sur l'individu. Ils détruisent progressivement l'homme, son intégrité physique et envahissent son espace vital.

L'espace individuel de chaque danseur se dessine dans la seconde partie de l'œuvre à travers l'utilisation de tapis au sein desquels on explore (métaphore des possibilités de l'être humain et enveloppe rassurante), jusqu'à ce que les espaces s'entrelacent mettant en danger l'individu le plus faible qui, seul et face au harcèlement, combat pour résister à la soumission et sauvegarder sa dignité.

Traduction magazine Danzasi Novembre 2020: Un italien

à Paris par Monica Ratti

Violence psychologique, physique, harcèlement: sont des aspects qui imprègnent souvent notre société. Les abus perpétrés sur les plus faibles et les plus fragiles ont des effets dévastateurs sur l'individu. L'homme qui est méprisé, envahie dans son espace vital et dans sa propre intimité: DE HOMINE, l'une des œuvres les plus primées et incisives de Fabio Crestale, nous raconte comment le harcèlement et l'homophobie s'insinuent sournoisement, caché par une fausse respectabilité, dans la vie de beaucoup.

Des images puissantes se déploient sur la scène, une danse physique

pressante,

qui va droit au ventre avec la force d'un cri qui vous décoiffe, vous émeut. Quatre danseurs extraordinaires, d'âges et de corps différents, dansent sans cesse

pendant

65 minutes, soulignant que la violence appartient à tous les âges. Il est vrai que la soumission existe, mais la défense et la confrontation sont autorisées pour

sauver

sa dignité.

Plus de 10 minutes d'applaudissements du grand public présent au Teatro ai Colli di Padova le 10 octobre dernier, à l'occasion du festival « Rêvons », qui en est à sa 17e édition avec la direction artistique de l'opératrice culturelle et

chorégraphe

Gabriella Furlan Malvezzi.

Gabriella, qu'est-ce qui vous a poussé à choisir une œuvre de Fabio Crestale pour son Festival ?

Certains chorégraphes et personnes que j'estime m'en avaient très bien parlé,

alors

j'ai décidé de l'inviter à animer des ateliers dans mon école afin de vérifier le style, la technique, la créativité, pour apprendre à le connaître. En attendant, j'ai regardé attentivement ses promos et comme il n'était pas venu en Italie depuis plusieurs

années, j'ai choisi «DE HOMINE» une œuvre qui avait obtenu des prix prestigieux en France, mais n'avait pas encore été représentée en Italie. J'ai aimé l'idée d'une première italienne et j'ai trouvé les thèmes de cette œuvre extrêmement

intéres-

sants. L'intimidation et l'homophobie, des thèmes très délicats que Crestale a

Cie "I Funamboli"

Victime de harcèlement

De Homine – chor. Fabio Crestale, mus. Arnold Schönberg, Franz Schubert, Agv Sens, Théâtre Municipal

Fabio Crestale fait partie de ces chorégraphes italiens plus connus à l'étranger que dans son propre pays. Installé en France depuis 2007, il y fonde sa compagnie «I Funamboli» (les funambules, en italien) avec laquelle il a composé une dizaine de pièces et remporté plusieurs prix.

Sa dernière création, *De Homine*, composé après avoir remporté le Concours Chorégraphique Synodales, affirme le ton résolument théâtral

49

BALLET2000

FRANCE

DANSE ■ La compagnie IFunamboli sur la scène du TMS demain soir

La force nocive du harcèlement

La compagnie parisienne IFunamboli présente sa toute nouvelle création *De Homine* demain soir, au théâtre municipal de Sens.

Créée par le chorégraphe Fabio Crestale, cette création de danse contemporaine marque l'aboutissement de la résidence Création conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et Synodales, remportée par la compagnie IFunamboli, lauréate du 1^{er} prix l'an passé.

La figure masculine privilégiée

« Dès le début, j'avais l'idée de développer cette démonstration de huit minutes présentée au Concours chorégraphique contemporain Jeunes compagnies en un spectacle de cinquante minutes. Cela m'a permis d'approfondir ma réflexion sur le harcèlement et l'homophobie », explique le chorégraphe et directeur artistique de la compagnie. Sur scène, les quatre



CHORÉGRAPHIE. Sur scène, Thomas Queyren, Arnaud Baldoguin, Andrea Apodola et Brian Collet incarnent et interrogent la violence du harcèlement et de l'homophobie. PHOTO YOUNESS GEMRI

danseurs interrogent et incarnent toute la force destructrice de ce phénomène de société. « La pièce révèle des corps marqués par cette hostilité et cette agressivité à travers le témoignage d'un individu dont la différence et la faiblesse font de lui une victime facile. En effet, les normes dominantes de la société induisent des effets pervers propices à la violence », commente-t-il. Divisé en deux parties, ce spectacle ouvre cette problématique jusque

dans l'intimité. « J'utilise le tapis comme métaphore de l'espace privé et intime car cet objet représente selon moi une référence universelle de l'habitation et des rituels du quotidien. Cela permet de modéliser la détresse de l'individu et l'intrusion que cela implique dans sa vie privée », détaille-t-il. Déjà corrompues par les pressions sociales, ces frontières finissent irrémédiablement par s'écrouler. « J'ai privilégié la figure

masculine car je trouve qu'elle représente l'expression la plus extrême de cette forme de violence. De par sa force physique, l'homme aura davantage tendance à marquer son territoire avec animalité et méchanceté tandis que la femme sera plus subtile », ajoute Fabio Crestale. Une introduction à la 25^e édition du concours présentée samedi. ■

■ Prologue, Sens, à 20 h 30, au TMS. Entrée gratuite, placement libre.

du style de Crestale. Quatre hommes occupent un plateau dont seul l'éclairage soigné désigne l'espace. Très vite, l'un d'entre eux, parce que différent, parce que plus sensible, peut-être plus fragile, devient la victime des trois autres.

La pièce n'est pas sans rappeler ce que Lloyd Newson avait mis en scène avec son groupe DV8 dans *Enter Achilles* quand il s'agissait de dénoncer l'homophobie: même thème, même intelligence du geste, même compréhension dramaturgique. Sauf que *De Homine* étend le propos de la discrimination jusqu'à dénoncer les effets pervers que peuvent produire les rapports de pouvoir dans une société hiérarchisée. Harcèlement et violence se déchainent mais Crestale, qui retient la leçon de Mats Ek avec qui il a travaillé, évite la dispersion chaotique, économise les mouvements et y injecte une dose d'expressivité qui touche juste.

De Homine, portée par quatre excellents danseurs, est une pièce forte qui confirme la maturité de ce chorégraphe.

Sonia Schoonejans

De Homine de Fabio Crestale aux Synodales de Sens (ph. T. Giuntini)



«Ballet2000» Novembre 2019

DANZASI

IN QUESTO
NUMERO

GAIA STRACCAMORE
UNA VITA DA STELLA

ECRIBIANCODANZA
29 ANNI DI SUCCESSI

FABIO CRESTALE
ORGOGGIO ITALIANO

355
novembre 2021

ITALIANI ALL'ESTERO

UN ITALIANO A PARIGI FABIO CRESTALE

di Monica Ratti

Violenze psicologiche, violenze fisiche, prepotenze, vessazioni: sono aspetti che spesso permeano la nostra società. Aspetti perpetrati nei più deboli e fragili che hanno effetti devastanti sull'individuo. L'uomo che viene sofferto, defraudato della sua dignità, privato del suo spazio vitale e nella sua intimità. Di HOMER, uno dei lavori più premiati e incisivi di Fabio Crestale, il racconto di come il bullismo e l'omofobia si insidiano subdoli, spesso celati da falsi personaggi, nella vita di molti.



Fabio Crestale
(di Jean Arnaud)

Ce Puntamball Paris in "De Homine"
coreografia Fabio Crestale (di Mario Squitzi)

15

Nel trovato quindi condizioni più favorevoli?

Non esattamente. Io sono arrivato nel 2005 e sino al 2007 ho fatica- to moltissimo a trovare spazi, poiché non rispettavano esattamente i corpi femminili. In Francia l'eroe è il maschio e la contaminazione erano in essere già da anni, mentre in Italia il danzatore aveva ancora un'impronta più benigna. In Francia la tecnica veniva stravolta, destrutturata. Così mi sono sbarcato con piccoli lavori. Ad un tratto mi si è accesa una lampadina. Ho messo da parte la timidezza ed ho iniziato a proporre le mie lezioni a coloro che facevano gire la danza contemporanea. Ho iniziato a stravolgere il mio lavoro, rivendendo un consenso più che positivo.

Gli italiani sono sicuramente tra gli artisti più apprezzati all'estero poiché, solitamente, parlano dall'Italia con una buona scuola e, prima o poi, l'artisticità italiana sboccia.



Ce Puntamball Paris in "De Homine"
coreografia Fabio Crestale

20



21

immagini potenti si dipanano sullo spazio scenico, una danza ricattatoria, fissa, che arriva dritta allo stomaco con la forza di un urto che si spaccina, si spezza. Quattro straordinari danzatori Andrea Apollonio, Annalisa Balducci, Geoffrey Proulx, Rita e Pietro Lozano Gomez, di età e fisicità differenti, danzano ininterrottamente per 65 minuti, sottolineando che la violenza appartiene a tutte le età. È vero che esiste la sottomissione, ma è ammessa la difesa e lo scontro per salvaguardare la propria dignità.

Oltre 10 minuti di applausi da parte del numeroso pubblico presente al teatro al Galli di Padova lo scorso 10 settembre, in occasione del festival "Lanciatel Sognare" giunto alla XVII edizione con la direzione artistica dell'operatore culturale e coreografo Gabriella Farina Minicucci. Con passione e dedizione in questi anni la Farina ha portato il Festival ad una crescita ed un respiro internazionale. Proprio

grazie alle sue scelte. Un italiano a Parigi? È tornato in patria dopo 5 anni (l'ultimo lavoro di Crestale in Italia è stato presentato a Torino nel 2015).

Gabriella cosa l'ha portata a scoprire per il suo Festival un lavoro di Fabio Crestale? Alcuni coreografi e persone che

istimo me ne avevano parlato molto bene, ho così pensato di invitarlo per tenere del workshop nella mia scuola in modo da verificare lo stile, la tecnica, la creatività, il coinvolgimento. Nel mentre ho visto con attenzione i suoi premi e dato che sono diversi anni che non vengo in Italia ho scelto "De Homine".

NE "un lavoro che aveva ottenuto prestigio e riconoscimenti in Francia, ma non era stato ancora rappresentato in Italia. Mi piaceva l'idea di una prima assoluta italiana e ho trovato estremamente interessante i temi di questo lavoro, bullismo e omofobia, temi molto delicati che Crestale ha saputo indagare con grande sensibilità, ma allo stesso tempo con un linguaggio coreografico, potente, fisso.

Fabio Crestale com'è stato mostrare nel tuo Paese il lavoro che stai facendo? La prima volta, le ansie, sono la tua anima, la voglia e il piacere di mostrare il proprio lavoro che all'inizio è stato riconosciuto e apprezzato. Nel tuo Paese, è una nuova sfida. È un po' come essere andati sulla luna e poi tornare sulla terra per raccontare cosa hai esplorato e come hai navigato, riportando un'esperienza da condividere senza presunzione.

I tuoi sogni?

Alcuni già realizzati. Un giorno mi fermi davanti all'Opera, sognando di poter lavorare. Allora decisi di fare un'audizione per entrare nel corpo di ballo delle opere liriche. I coreografi di Opere Liriche all'Opera sono tutti importanti ed affermati. Ce l'ho fatta e sono entrato. Tra i miei sogni da realizzare quello di dirigere la compagnia di un ente teatro e poter ideare nuove creazioni per una compagnia stabile mi sembra molto importante.

I prossimi appuntamenti?

Il prossimo 26 novembre, mi attende una creazione per la serata "Edizioni in diretta YouTube per l'Avvenire del castello di Chambord". A dicembre devo coreografare la compagnia de la Mune Ballet d'Acquiline e Bordeaux, mentre nel 2021 una nuova produzione per festeggiare i 10 anni di lavoro della mia compagnia Puntamball. L'11 aprile 2021 mi aspetta quello che ritengo il mio appuntamento più importante: un lavoro che vede coreograficamente integrati anche gli orchestrali dell'Orchestra Puntamball al Philharmonie de Paris.



Ce Puntamball Paris in "De Homine"
coreografia Fabio Crestale (di Tommaso Squitzi)

23



Ce Puntamball Paris in "De Homine"
coreografia Fabio Crestale (di Tommaso Squitzi)

17

16

FICHE TECHNIQUE

Plateau

8m d'ouverture sur 7m profondeur de scène minimum

Artistes

4 danseurs en scène

1 chorégraphe

1 assistant chorégraphique

Technique

1 régisseur

1 techniciens de plateau

Spectacle de 1h

CONTACT

Cie IFunamboli Paris
C/o Marco Sirmioni
123, rue Saint Antoine 75004 PARIS
www.ifunamboli.com
IFunamboli@gmail.com

+33 (0)6 75 66 25 45

Chargé de Production
Mathilde Cotteverte
mathilde.ifunamboli@gmail.com
+33 (0)6 18 95 23 09
Facebook
<https://www.facebook.com/IFunamboli>
Instagram: Ifunamboli
<https://www.instagram.com/ifunamboli/>

LIEN VIDEO <https://vimeo.com/1083931009>